

Frères et sœurs bien-aimés,

Si vous regardez les marouflages qui entourent la porte (de la Basilique Saint-Epvre) qui est à votre droite, à la gauche de cette porte, vous pouvez voir l'illustration de ce que nous entendions dans la première lecture. Vous verrez « *une Femme, ayant le soleil pour manteau, la lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles* » (Ap 12, 1). Si vous regardez cette image, un peu à la va-vite (comme le touriste de base), vous diriez que c'est la Vierge Marie, et vous auriez raison... Mais si moi, je vous affirme que ce marouflage et l'Apocalypse représentent l'Église, j'aurais raison également. Alors ? Vierge Marie ou Église ? Réponse : les deux ! Et, frères et sœurs bien-aimés, c'est là tout le sens de la fête d'aujourd'hui, l'Assomption de la Vierge Marie.

Pour comprendre cela, arrêtons-nous un instant sur l'année liturgique. Si nous regardons le cycle de l'année liturgique, nous constatons que tout est achevé par la Pentecôte : le Christ ressuscité, monté au Ciel, envoie, d'auprès du Père, l'Esprit Saint sur son Église. Ainsi s'achève la célébration des mystères du Christ. On appelle cela aussi le Mystère pascal du Christ (Mort, Résurrection, Ascension, Pentecôte). Il n'y a rien à ajouter.

Alors, que fêtons-nous en ce 15 août, si tout est achevé à la Pentecôte ? Eh bien, frères et sœurs bien-aimés, l'Assomption est le premier des fruits du Mystère pascal du Christ. En la personne de la Vierge Marie, s'accomplit ce que dit saint Paul à propos de tous les chrétiens, à propos de tous les membres de l'Église : « *de même que tous les hommes meurent en Adam, de même c'est dans le Christ que tous recevront la vie* » (1 Co 15, 22). L'Église affirme donc que l'Assomption de la Vierge Marie est une "participation singulière à la Résurrection de son Fils" (cf. CEC n°966). Cette participation est singulière puisque, selon la définition du dogme, à la fin de sa vie terrestre, la Vierge Marie a vécu (et vit toujours), dans son âme et dans son corps, sa propre résurrection dans le Christ, Elle qui, par la volonté de Dieu notre Père, n'a pas connu "la corruption du tombeau" (cf. Préface). Donc, la « *Femme* » de l'Apocalypse, représentée dans cette Basilique, est bien la Vierge Marie, comme participante dans son corps et son âme à la Résurrection du Christ.

Mais, il ne faut pas oublier ceci : ce que la Vierge Immaculée a vécu de manière extraordinaire, nous sommes tous appelés, nous l'Église du Christ, à le vivre de manière ordinaire. Le Magistère de l'Église enseigne, en effet, que "l'Assomption de la Vierge Marie est une participation singulière à la Résurrection de son Fils – nous venons de le voir – et une anticipation de la résurrection des autres chrétiens" (cf. CEC n°966). La Préface de cette Messe dit : "Elle est le commencement et l'image de ce que deviendra ton Église en sa plénitude". Si nous célébrons la fête de l'Assomption, ce n'est pas seulement pour dire à Notre Mère que nous L'aimons. C'est aussi pour affirmer, dans la Foi, que la Vierge Immaculée a vécu avant nous – par anticipation – ce que nous sommes appelés à vivre à la fin du monde, au "dernier jour". C'est ce que nous croyons et que nous disons dans le *Credo* : "je crois en la résurrection de la chair". Autrement dit, nous confessons dans la Foi de l'Église, que Dieu ne sauve pas seulement l'esprit de l'homme, mais la personne ***tout entière*** avec son corps et son âme (cf. Youcat n°153). Bien après notre mort, lors de Son Retour, le Seigneur nous ressuscitera en êtres de chair, de la même manière qu'aujourd'hui le Christ vit auprès de Son Père avec un corps de chair (chair glorifiée). Nous lui serons semblables, tout comme Marie lui est déjà semblable, dans un corps glorieux. C'est bien ce que disait saint Paul : « *de même que tous les hommes meurent en Adam, de même c'est dans le Christ que tous recevront la vie, mais chacun à son rang : en premier, le Christ, et ensuite, lors du retour du Christ, ceux qui lui appartiennent* » (1 Co 15, 22-23). Aussi, la « *Femme* » de l'Apocalypse, représentée dans cette Basilique, est bien l'Église, glorifiée au Ciel avec le Christ Ressuscité.

Frères et sœurs bien-aimés, nous qui aimons Marie, Notre Mère, contemplons en Elle le "signe d'espérance et [la] source de réconfort pour [le] peuple [de Dieu] encore en chemin" (cf. Préface). Nous qui aimons Marie, Notre Mère, n'hésitons pas à nous tourner vers Elle, « *celle qui a cru* » (Lc 1, 45). Si notre Basilique nous rappelle souvent que notre vie se dégrade et va vers sa ruine, qu'au moins cette petite peinture de l'Apocalypse nous rende fermes dans la Foi : "sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, afin que soit fortifiée notre Foi au Christ Ressuscité, et donc notre Foi en notre propre résurrection dans la chair".

Amen.